

PRIX DE L'ABONNEMENT.
La Haye: Provinces.
Pour un an. 26 fl. 30 fr.
Six mois. 14 16
Trois mois. 7 8

JOURNAL DE LA HAYE.

BUREAU DE LA RÉDACTION,
à La Haye, Lage Nieuwstraat,
derrière le Prinsengracht (Noordzijde).
BUREAU POUR L'ABONNEMENT ET LES
ANNONCES,
Chez M. Van Westden, Libraire,
Spui, à La Haye.

LA HAYE, 12 Août.

Affaires de Belgique.

Bruxelles, 11 août.

(Correspondance particulière du Journal de La Haye.)

Rien de nouveau en fait, sinon l'envoi de M. Nothomb à Berlin. Beaucoup de causeries et de cancans même, dont je vous transmets les moins insignifiants.

L'ambassadeur de Belgique à Londres paraît aussi s'être peu soucieux jusqu'à présent de s'assurer du bon vouloir des journaux. Le Politique paraît fort embarrassé de l'isolement où on le laisse et serait peut-être disposé à troquer l'amitié de M. Nothomb contre celle de M. Van de Weyer en place.

Je finirai avec ces affaires de chemin de fer, mais non pas sans vous dire qu'elles continuent à faire causer. Ainsi une société, qui a l'intention d'accaparer toutes les affaires de rail-ways de ce pays, vient de se réorganiser à Londres, et elle a en la main l'adresse d'y faire figurer le proche parent d'un ministre, son comparsa, au moment même où ce ministre annonçait dans les journaux de Bruxelles qu'en acceptant un portefeuille dans le seul chemin de fer à la

Le Morning Chronicle est peut-être, parmi les journaux anglais, celui qui a le plus tonné contre l'annexion; aujourd'hui que l'annexion est un fait accompli, le Morning Chronicle, qui a besoin avant tout d'alimenter son opposition contre le cabinet Peel, change entièrement de langage.

Feuilleton du Journal de La Haye. 13 Août 1845.

LE JUIF ERRANT.

DIXIÈME VOLUME.

CHAPITRE VII.

L'ange gardien.

À l'heure charmante où Rose et de Blanche, avait succédé une pâleur livide; leurs grandes yeux bleus, commençant à se retirer au fond de leurs orbites, paraissaient énormes; leurs lèvres, nagnères si vermeilles, se couvraient d'une teinte violette, comme celle qui remplaçait peu à peu la transparence carnée de leurs joues et de leurs doigts effilés.

Stevin, M. Dumortier aurait, avec sa furie habituelle, attaqué la mémoire de Simon Stevin, tout comme s'il s'était agi d'un adversaire politique encore vivant. Il reprochait au citoyen de Bruges, d'avoir commandé contre les Belges l'artillerie hollandaise à la bataille de Nieuwport.

Le Roi a quitté aujourd'hui la résidence se rendant, par un convoi spécial du chemin de fer, à Soesdyk. S. M. est attendu de retour dans la journée de demain.

S. A. la princesse de Schwarzenberg est arrivée en cette ville. Ses augustes enfants étaient arrivés avant-hier et descendus à l'hôtel du Maréchal de Turenne.

M. le comte Medem, ministre de Russie près la cour de Vienne, est également arrivé en cette résidence.

Après tout, à part la grande question de l'esclavage, pourquoi nous plaindrions-nous de l'extension d'une race qui parle notre langue et qui a tant de chances d'augmenter son commerce et son industrie? Le Mexique, bien que son industrie fût bornée, avait établi un tarif protecteur, en même temps que l'incapacité des gouvernans frappait de stérilité toutes leurs

ressources; et le Texas même, bien que ses ports soient fermés par son tarif américain, fera un commerce plus utile pour nous que si ses ports étaient restés ouverts en demeurant sous le poids de la nullité et de l'indolence du Mexique.

Les porteurs de bons espagnols se sont réunis le 9 à Paris, sous la présidence de M. Mauguin. L'assemblée était très nombreuse. M. Mauguin a rendu compte de l'état des finances de l'Espagne. Les créanciers ont paru portés à refuser la nouvelle conversion de la dette telle qu'elle paraît projetée par le ministre des finances, M. Mon, et doit résulter de la loi rendue par les cortès.

A en croire le Journal des Débats, les fêtes qui vont avoir lieu dans les provinces rhénanes n'empêcheront pas la diplomatie de s'y occuper de questions importantes, de celles de l'Espagne et de la Grèce, par exemple; ainsi que du projet d'une constitution prussienne, et surtout du mouvement de réforme qui a éclaté parmi les catholiques allemands, et qui préoccupe très-vivement, dit-on, l'attention des hommes d'Etat de l'Allemagne.

Péage du Sund.

Tous les navires qui se rendent de la mer du Nord dans la Baltique et, réciproquement, traversent le détroit du Sund. Sa plus grande largeur est de neuf lieues, mais vis-à-vis du port danois d'Elsenør, elle ne dépasse pas quatre kilomètres.

Les entraves qui en résultent pour le commerce ne consistent pas seulement dans le médiocre péage auquel il est assujéti, mais dans les retards qu'éprouvent les vaisseaux par suite des formalités de douanes qui causent un plus notable préjudice. On voit quelquefois, dans le port d'Elsenør, des centaines de navires retenus par cette cause. Frappés de ces inconvénients, les négocians, et particulièrement ceux du Nord, demandent la suppression du péage, fallût-il dépenser une assez forte somme pour le racheter définitivement.

Le Journal des Débats annonce que les négociations entamées à ce sujet, après avoir rencontré d'assez graves obstacles, paraissent maintenant sur le point d'aboutir à la solution désirée. Ce jour il publie, et outre, sur le mouvement commercial du passage du Sund, des chiffres dont voici les plus intéressans. La navigation du Sund a compté, en 1844, 17,955 navires, dont 8,663 venant de la mer du Nord, et 8,670 venant de la Baltique.

Les nations qui comptent pour la plus grande part dans le mouvement de 1844 sont: l'Angleterre, qui y figure pour le quart, la Suède et la Norvège pour un peu moins, la Prusse pour un sixième; — la France y est comprise pour un cinquante-septième seulement!

De peur que le spectacle de cette déchirante agonie n'impressionnât trop vivement les malades voisins, la sœur Marthe tira un grand rideau, et les deux sœurs furent séparées, de la porte, du reste de la salle. Leurs mains s'étaient si étroitement entrelacées pendant un accès de paroxysme nerveux, que l'on ne put disjoindre leurs doigts crispés; ce fut ainsi que les premiers secours leur furent donnés.

« Oui, il y a trois jours... le nous est encore apparu. — Il vient... nous chercher... — Hélas! notre mort... au vera-t-elle notre pauvre mère... de purgatoire?... — Archange... saint archange... priez Dieu pour notre mère... et pour nous... »

« Vous avez à tous les pères, à toutes les mères, à tous les frères, à tous les sœurs, à tous les amis, à tous les voisins, à tous les étrangers, à tous les hommes, à tous les femmes, à tous les enfants, à tous les vieillards, à tous les malades, à tous les mourans, à tous les morts, à tous les âmes en peine, à tous les âmes errantes, à tous les âmes souffrantes, à tous les âmes tristes, à tous les âmes désolées, à tous les âmes désespérées, à tous les âmes désolées, à tous les âmes désespérées, à tous les âmes désolées, à tous les âmes désespérées... »

« Nous livrons à tous les pères, à toutes les mères, à tous les frères, à tous les sœurs, à tous les amis, à tous les voisins, à tous les étrangers, à tous les hommes, à tous les femmes, à tous les enfants, à tous les vieillards, à tous les malades, à tous les mourans, à tous les morts, à tous les âmes en peine, à tous les âmes errantes, à tous les âmes souffrantes, à tous les âmes tristes, à tous les âmes désolées, à tous les âmes désespérées... »





